

lendemain ; la patrie, c'est aussi cette floraison d'institutions religieuses et de bienfaisance qui croît sur notre sol et fait l'admiration de tous ; la patrie, c'est cette magnifique constellation de grands hommes où brillent comme des étoiles au firmament de la nation, nos orateurs, nos poètes, nos artistes, nos écrivains, nos savants, nos hommes d'Etat ; la patrie, ah ! c'est la phalange sacrée de nos apôtres et de nos martyrs, qui sont parmi les grands hommes les plus véritablement grands.

« Disons, avec un grand écrivain :

« La patrie, c'est ce merveilleux ensemble qui embrasse tant de monuments divers, tant de traditions, tant de générations endormies, tant de souvenirs. C'est le passé, c'est le présent, c'est l'avenir ».

M. Cressé fait l'éloge du clergé et des maisons d'éducation du Canada, et spécialement des fils dévoués de Mgr Mazenod, fondateur des Oblats.

Il esquisse l'histoire du Canada et fait le tableau des exploits des héros qui l'ont illustrée.

Sa péroraison a été toute de conseils pratiques à ses concitoyens.

« Je conseille, dit-il, à mes compatriotes de s'imposer tous les sacrifices pour conserver notre belle langue française. C'est le langage de la philosophie et de la science, c'est cette langue qui a exprimé la joie de la famille, lors de notre naissance. Les premières prières adressées au Créateur, au milieu des sombres forêts de l'Amérique du Nord, sont sorties de bouches françaises. Vous ne sauriez com-

bien il est doux d'entendre parler sa langue maternelle lorsque nous visitons les Etats-Unis surtout quand cette musique ravissante sort de la bouche de frères qui ont quitté le sol natal, mais qui sont restés à tout jamais Canadiens de cœur et d'aspirations ».

Il parla en termes éloquentes de l'amour du pays, et il termina en disant « que l'avenir de la race canadienne, c'est son union ; c'est le concours simultané de ses forces vitales à la réalisation de l'œuvre providentielle qui lui est confiée.

Cette union nous la préparons, voilà ce que je rêve, ce que j'aspire, ce que j'attends.

LES CAISSES D'ECONOMIE

A L'ETRANGER

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ci-dessous quelques extraits du remarquable discours prononcé par M. Juan-B. Giudice, l'honorable président de la « Caja Internacional Mutua de Pensiones » de Buenos-Aires (République-Argentine), à la fête de cette société en février dernier :

« Vous savez bien que le Fonds de Pension est intangible et que personne, d'une manière ou d'une autre, ne peut en disposer, sinon en biens-fonds ou premières hypothèques au nom de l'entité juridique et non au nom des personnes qui la représentent.

« Cette exemption libératrice des